

Ignace.

Demandons à la Vierge Marie que nous fêtons, plusieurs fois en ce mois d'août, l'esprit de discernement et l'énergie pour prendre les décisions qui nous aideront à faire le choix de Dieu, le choix de Jésus et de son étendard.

L'appel du Roi et son acte d'offrande, la quadruple méditation des deux étendards ont probablement ébranlé la fierté et l'orgueil de **François Xavier**. Ce dernier a finalement - grâce à saint Ignace - été **vaincu par le Christ-Roi**, il est devenu un très grand missionnaire et il est aujourd'hui le St Patron des Missions ! Prions Saint François Xavier et imitons-le !

L'Exercice de Saint Ignace sur *les trois paires d'hommes* doit aussi nous aider à faire un sincère et fructueux examen de conscience pour savoir *si l'on veut vraiment faire la Volonté de Dieu*. Saint Ignace, en parlant de trois paires d'hommes, s'appuie probablement sur l'enseignement de Saint Paul, qui a parlé du combat - en chacun de nous - entre la loi de la chair et la loi de l'esprit. Il y a comme deux hommes ou deux femmes en nous : le fils ou la fille du premier Adam pécheur, sous l'emprise de la loi de la chair, et celui ou celle qui a été racheté par le nouvel Adam, le Christ, qui est libre de la liberté de l'esprit.

Saint Ignace, fort de son expérience, parle de trois paires d'hommes, qui ont découvert un trésor dans un champ sans savoir à qui appartient le trésor. La première paire ne cherche pas à le savoir : profitons du trésor pour nous, on s'arrangera plus tard avec le Bon Dieu ! La deuxième paire dit vouloir faire la volonté de Dieu, mais, de fait, veut jouir du trésor et en jouit en se tranquillisant la conscience. La troisième paire, seule, fait la volonté de Dieu : elle confie le trésor à l'autorité compétente qui décidera de son propriétaire !

Actualisons cet Exercice :

1) La première paire d'homme sait ce qu'est la Volonté de Dieu, mais ne la vit pas : on se mettra en règle avec Dieu plus tard, pour l'instant faisons quelques bonnes œuvres pour compenser. On sait que l'argent est le trésor de notre cœur, mais on ne veut rien changer. On sait que telle situation n'est pas dans l'ordre, mais on ne veut pas changer. Plus tard on verra !

2) La deuxième paire voudrait bien faire la Volonté de Dieu, mais est très attirée par sa propre volonté. Le berger de la pastorale des santons disait à Jésus : «*Seigneur, je Te donne tout, même mon chien, mais surtout ne me le demande pas*». Actualisons : on voudrait bien réaliser la volonté de Dieu sur nous, mais on le prie ainsi : «*Seigneur, je veux faire Ta Volonté, mais ne me demande pas de faire cela ou de renoncer à ce à quoi je tiens le plus*».

3) La troisième paire veut vraiment faire toute la volonté de Jésus : **ni plus, ni moins, ni autrement**. Zélie Guérin et Louis Martin avaient demandé d'entrer dans une communauté religieuse. La supérieure a dit à Zélie que ce n'était pas sa vocation. On a fait comprendre la même chose à Louis. Ils se sont rencontrés, plusieurs années après, et ont fondé une sainte famille, qui a donné la vie à 9 enfants. 4 sont morts en bas âge et 5 sont devenues religieuses dont Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. D'autres auraient aimé fonder une famille, mais Jésus leur a fait comprendre qu'Il désirait qu'ils se consacrent, ils ont dit «oui» à leur vocation. Demandons à Jésus et à Notre-Dame des Neiges de faire partie de cette troisième paire d'hommes et de nous décider dans la sainteté de notre état de vie.

Je vous souhaite, en union avec Mère Magdeleine et nos frères et sœurs, **un bon et saint mois d'août**. Je vous remercie encore pour vos prières à toutes nos intentions. Je vous bénis affectueusement en vous invitant encore pour le dimanche 6 et le samedi 26 septembre 2015. Priez bien avec nous pour notre nouvel évêque Jean-Louis, qui sera ordonné à Viviers le samedi 12 septembre.

Père Bernard



Famille Missionnaire de Notre-Dame
Saint-Pierre-de-Colombier, le 1er août 2015.

**AVEC L'AIDE DE NOTRE-DAME DES NEIGES ET DE SAINT IGNACE,
ENTENDONS L'APPEL DU CHRIST ROI ET CHOISSONS SON
ÉTENDARD, PARTICIPONS A LA NOUVELLE EVANGELISATION.**

Bien chers amis, bien chers jeunes amis,

Dans notre consigne spirituelle de juillet, nous avons parlé, une fois encore, de la grave crise spirituelle et morale de notre monde actuel qui oublie ou méprise la Loi naturelle et Dieu qui en est le fondement. Nous avons dit, en citant le Cardinal Caffara, que nous nous trouvons face à une véritable conspiration en vue d'imposer à tous les Etats du monde les antivaleurs qui contredisent les valeurs non-négociables.

Jean-Paul II avait parlé, dans *Evangelium vitae*, de conspiration contre la vie; Benoît XVI des dictatures du relativisme; le Pape François de colonisation idéologique. Le Cardinal Caffara vient de révéler que Sœur Lucie, la voyante de Fatima, lui avait écrit : «*La bataille finale entre le Seigneur et le règne de Satan portera sur le mariage et la famille. N'ayez pas peur, car tous ceux qui travailleront pour le caractère sacré du mariage et de la famille, seront toujours combattus et haïs de toutes les manières, parce que c'est le point décisif. Cependant, Notre-Dame lui a déjà écrasé la tête*». Ne baissions pas les bras devant la déconstruction de la famille, la défiguration de l'amour et la désacralisation de la vie. Avec notre Pape François, continuons sans nous lasser à aller à contre-courant en ayant une confiance inébranlable en Jésus et en la divine Miséricorde. Jean-Paul II avait dit, lors de la première Journée mondiale des familles, le samedi 8 octobre 1994 à Rome: «*Famille, que dis-tu de toi-même ? Voici la réponse : "Je suis", dit la famille. "Pourquoi es-tu?" : Je suis parce que Celui qui a dit de Lui-même : « Seul, Je suis celui que Je suis » m'a donné le droit et la force d'être. Je suis, je suis famille, je suis le milieu de l'amour ; je suis le milieu de la vie ; je suis. Que dis-tu de toi-même ? Que dis-tu sur toi-même ? Je suis "gaudium et spes" !* » Jean-Paul II a avoué que la moitié de son discours avait été improvisé, dit par le cœur et recherché depuis plusieurs jours dans la prière. Ces paroles, nous en sommes convaincus, ont été inspirées par l'Esprit-Saint à Jean-Paul II, le Pape de la Famille. Elles doivent nous donner confiance en cette autre prophétie de Jean-Paul II: le troisième millénaire sera le millénaire des familles. Dans son dernier message pour la dernière rencontre mondiale des familles à Manille aux Philippines en janvier 2003, Jean-Paul II disait: «*Époux chrétiens, soyez une «bonne nouvelle pour le troisième millénaire» en étant des témoins convaincus et cohérents de la vérité sur la famille. La famille fondée sur le mariage est un patrimoine de l'humanité, c'est un grand bien, un bien suprêmement appréciable, nécessaire pour la vie, le développement et l'avenir des peuples. Selon le plan de la création établi depuis le commencement (Mt 19, 4, 8), la famille est le milieu dans lequel la personne humaine, faite à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn 1, 26), est conçue, naît, croît et se développe. En tant que formatrice par excellence de personnes (FC 19-27), la famille est indispensable à une véritable «écologie humaine» (CA 39)... l'avenir de l'humanité passe par la famille (FC 86). Chères familles chrétiennes, en dépit de beaucoup de difficultés et d'obstacles, soyez des protagonistes dans l'Église et dans le monde. Enfin, pour être une «bonne nouvelle pour le troisième millénaire», n'oubliez pas, chers époux chrétiens, que la prière en famille est une garantie d'unité dans un style de vie en harmonie avec la volonté de Dieu*».

Nous vous invitons, en ce mois d'août, à visionner les conférences et témoignages de la riche Session sur la famille que vous avons vécue du 11 au 13 juillet à Sens. Nous remer-

cions Dieu notre Père, Jésus, le Saint-Esprit, Notre-Dame des Neiges, Saint Joseph et tous nos saints Patrons et anges gardiens pour les nombreuses grâces données aux enfants de la colonie, des camps pèlerinages, du camp arc-en-ciel ; aux adolescents et adolescentes qui ont participé aux camps dans la région de Sens ; aux jeunes qui ont participé aux routes de jeunes ; aux retraitants et aux personnes accueillies en nos divers Foyers. Nous ne pouvons que dire avec joie et reconnaissance : **Merci, Seigneur, pour tous vos bienfaits, magnificat, magnificat, alleluia, alleluia** ! Nous confions à vos prières la Retraite du 2 au 7 août à Saint-Pierre avec 72 retraitants et le pèlerinage des jeunes sur Assise. Nous sommes également très heureux de permettre à des familles et amis de vivre des vacances reposantes et priantes dans la joie et l'Amour de Dieu. Nous vous invitons à bien préparer **la grande Fête du 15 août** par la neuvaine qui commence le 5 août, Fête de Notre-Dame des Neiges à Rome. Nous nous confions à vos prières pour nos retraites de communauté, les vœux de nos sœurs Marie-Assunta et Rosa, le dimanche 6 septembre, et l'ordination diaconale de nos frères Jacques, Jean-Régis et Paul, le samedi 26 septembre. Nous confions aussi à vos prières nos jeunes postulants et novices et les trois qui se préparent à entrer dans la Communauté en septembre (deux jeunes filles et un garçon). Merci de prier avec nous pour d'autres vocations d'apôtres de l'Amour. Nous prions, en retour, pour toutes vos intentions. Les temps sont difficiles pour tous, mais ne nous décourageons pas. Pensons que des frères et sœurs, dans le monde actuellement, souffrent plus que nous et préparent le temps du renouveau par le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

Liturgie : 4 août : Saint Curé d'Ars. 5 : Notre-Dame des Neiges. 6 : Transfiguration. 7 : Sainte Julienne. 9 : Sainte Edith Stein. 10 : Saint Laurent. 11 : Sainte Claire et Sainte Suzanne. 12 : Sainte Jeanne-Françoise de Chantal. 14 : Saint Maximilien Kolbe. 15 : Assomption, renouvellement de la consécration de la France à la Sainte Vierge. 17 : Sainte Béatrice. 20 : Saint Bernard ; 21 : Saint Pie X ; 22 : Marie Reine. 23 : Sainte Rose de Lima. 25 : Saint Louis, roi de France. 26 : Sainte Jeanne-Elisabeth et Ste Mariam. 27 : Sainte Monique. 28 : Saint Augustin. 29 août : Saint Jean-Baptiste.

Efforts : gardons une certaine discipline de vie tout en prenant le repos nécessaire à nos corps. Soyons fidèles à notre prière du chapelet quotidien et à l'adoration.

Consigne spirituelle : entendons l'appel du Roi et choisissons son étendard !

Saint Ignace savait, par sa propre expérience, que l'homme est misérable lorsque le Christ-Roi ne règne pas en son cœur. Dans l'Exercice de *l'appel du Roi* (n. 91-98) qui ouvre la seconde semaine de ses Exercices, il parle de l'appel d'un roi temporel, juste, généreux et humain. A l'appel de ce dernier, les bons sujets s'empressent de répondre pour faire triompher la justice. Ceux qui ne répondent pas méritent d'être méprisés et sont regardés comme de lâches chevaliers. Si l'appel d'un roi temporel suscite la réponse généreuse des bons sujets, à combien plus forte raison l'appel du Christ Roi éternel et Seigneur universel doit-il susciter une réponse plus généreuse encore. **Le Christ-Roi**, cependant, avertit : " *Qui voudra venir avec Moi doit peiner avec Moi* " ; mais Il promet une récompense éternelle : " *afin que, Me suivant dans la peine, il Me suive aussi dans la gloire* ". Saint Ignace suggérait à ses retraitants de s'offrir à Jésus, Éternel Seigneur de toutes choses, en présence de Sa glorieuse Mère et de tous les Saints et Saintes de la cour céleste, pour réaliser son plus grand Service et sa Louange, en L'imitant et en supportant toutes injures, tout opprobre et toute pauvreté, réelle aussi bien que de cœur. En ce temps de vacances, méditons l'appel du Roi de Saint Ignace de Loyola et entendons l'appel personnel que Jésus nous

lance. Aujourd'hui, Notre-Seigneur a besoin de la réponse de tous les baptisés, membres de la hiérarchie, fidèles laïcs et consacrés. Il ne sert à rien de dire : ***tout va mal dans le monde***. Entendons l'appel du Roi et soyons les Témoins de Son Amour, à la suite de Saint Jean-Paul II, de Benoît XVI et de notre Pape François.

Le quatrième jour de la seconde semaine des Exercices, saint Ignace demandait à son Retraitant de faire quatre fois la *méditation des deux étendards* (n. 136-148) ! S'il demandait de faire quatre fois cet Exercice, c'est qu'il en mesurait toute l'importance ! Le but de cet Exercice était capital : la connaissance des ruses du mauvais chef et le secours pour m'en garder ; ainsi que la connaissance de la vraie vie qu'enseigne le vrai et suprême Chef et la grâce de l'imiter. Saint Ignace voulait montrer combien **Lucifer** était organisé et puissant ! Il est un chef redoutable qui appelle d'innombrables démons et les disperse dans le monde entier sans oublier aucune personne en particulier ! Il leur demande de jeter sur les hommes des filets et des chaînes en les tentant d'abord par le désir des richesses pour les conduire plus facilement au vain honneur du monde et ensuite les pousser à une **grande superbe** = **l'orgueil** et, par ces trois degrés, conduire à tous les autres vices.

Jésus, notre suprême et vrai Chef, le Christ notre Seigneur, se tient, contrairement à Lucifer, dans une attitude simple, Il est beau et gracieux. Il appelle ses disciples à la pauvreté, au désir des opprobres et des mépris pour acquérir **l'humilité** qui s'oppose à la superbe.

L'Exercice des deux étendards se conclut par un des plus importants colloques des Exercices de saint Ignace avec Notre-Dame, pour qu'elle m'obtienne de son Fils et Seigneur la grâce d'être admis sous son étendard.

Notre Pape François est un fils de Saint Ignace. Sa première homélie aux Cardinaux dont nous vous avons, plusieurs fois, cité des extraits, a son fondement dans ces Exercices de Saint Ignace. Citons, une fois encore, ce passage si important de sa première homélie : « *Nous pouvons marcher comme nous voulons, nous pouvons édifier de nombreuses choses, mais si nous ne confessons pas Jésus Christ, cela ne va pas. Nous devenons une ONG humanitaire, mais non l'Église, Épouse du Seigneur. Quand on ne marche pas, on s'arrête. Quand on n'édifie pas sur les pierres qu'est ce qui arrive ? Il arrive ce qui arrive aux enfants sur la plage quand ils font des châteaux de sable, tout s'écroule, c'est sans consistance. Quand on ne confesse pas Jésus Christ, me vient la phrase de Léon Bloy : « Celui qui ne prie pas le Seigneur, prie le diable ». Quand on ne confesse pas Jésus Christ, on confesse la mondanité du diable, la mondanité du démon. Quand nous marchons sans la Croix, quand nous édifions sans la Croix et quand nous confessons un Christ sans Croix, nous ne sommes pas disciples du Seigneur : nous sommes mondains, nous sommes des Évêques, des Prêtres, des Cardinaux, des Papes, mais pas des disciples du Seigneur. Je voudrais que tous, après ces jours de grâce, nous ayons le courage, vraiment le courage, de marcher en présence du Seigneur, avec la Croix du Seigneur ; d'édifier l'Église sur le sang du Seigneur, qui est versé sur la Croix ; et de confesser l'unique gloire : le Christ crucifié. Et ainsi l'Église ira de l'avant. Je souhaite à nous tous que l'Esprit Saint, par la prière de la Vierge, notre Mère, nous accorde cette grâce : marcher, édifier, confesser Jésus Christ crucifié. Qu'il en soit ainsi !* » Relisons aussi ce que notre Saint-Père avait dit à Assise au sujet du dépouillement de la mondanité et, enfin, méditons encore ses vœux de Noël aux membres de la curie. Nous avons là de quoi faire un bon examen de conscience et nous comprendrons mieux que les paroles énergiques de notre Pape François sont en vue de la conversion des responsables de l'Église mais aussi de tous les baptisés. Ces paroles trouvent leur fondement dans l'évangile et les Exercices de Saint